

JEAN HASSENFORDER ET L'ENVIRONNEMENT PÉDAGOGIQUE

Claude Bensimon

Une leçon de pédagogie appliquée

J'ai rencontré Jean Hassenforder en février 1968, alors que je recherchais un programme de construction d'un établissement scolaire à pédagogie moderne, pouvant servir à la conception d'un projet architectural qui serait mon sujet de diplôme d'architecte.

Je l'ai rencontré dans ce même petit bureau qu'il a toujours occupé jusqu'en 1994. J'espérais trouver, au Service de la Recherche de l'Institut Pédagogique National, un projet pédagogique novateur parmi ceux, nombreux, qui devaient bien germer dans ce vivier, pensais-je.

En réponse à ma demande, Jean m'a fait visiter la section documentaire du Service, m'a parlé des différentes recherches et réalisations dans le domaine des constructions scolaires récentes, en Grande-Bretagne, États-Unis, Canada, Suède, et il m'a proposé de travailler sur les documents relativement nombreux dont il disposait ; la plupart de ces documents étaient écrits en langue anglaise.

Ma réaction fut d'abord négative : je n'entendais pas me substituer à des pédagogues pour établir un projet pédagogique et un programme architectural, mais seulement être l'interprète, en termes de volumes et d'espaces construits, des desiderata d'utilisateurs éclairés.

Hommage à Jean Hassenforder

Perspectives documentaires en éducation, n° 42, 1997

Il m'orienta alors vers les sections du premier degré et du premier cycle du second degré du Service de la Recherche. Ce fut pour m'apercevoir très vite que si l'on faisait, dans ce service, de la recherche pédagogique dans des domaines bien cernés comme l'enseignement audiovisuel, les groupes de niveaux ou, plus tard, le développement de la lecture, aucun projet global concernant un établissement d'enseignement n'était en vue.

Ce fut la première leçon de pédagogie appliquée que me servit Jean Hassenforder. Je ne l'ai pas oubliée : découvrir que ce que je visais n'existait pas, je devrais le mettre en place moi-même, en cherchant les documents et les personnes qui pourraient m'aider.

C'est ce que je fis durant plusieurs mois au cours desquels je passais de longues heures dans le petit centre documentaire, aidé d'un dictionnaire anglais-français, à prendre connaissance des tendances pédagogiques novatrices de différents pays et de leurs expériences en matière de bâtiments scolaires. Heureusement que quelques documents de synthèse en français et les commentaires de Jean Hassenforder, régulièrement sollicité par moi, éclairèrent les éléments que j'avais recueillis.

Un projet d'établissement éducatif communautaire est né

Paradoxalement, c'est en étudiant les pratiques éducatives novatrices à l'étranger que je découvris que nous avions, en France, un grand nombre de tentatives qui, si elles se déroulaient parfois dans des cadres mal adaptés, n'en étaient pas moins très intéressantes pédagogiquement : Decroly, Freinet, Cousinet, Montessori... avaient essaimé, et de nombreux enseignants mettaient en pratique ici et là leurs principes.

De mes recherches en bibliothèque et de mes enquêtes sur le terrain (situé en Bretagne), j'avais extrait un projet d'établissement éducatif communautaire qui faisait appel à l'aide de nombreuses personnes auprès desquelles j'avais enquêté dans la phase de collecte des informations.

Entre-temps, ce projet était, pour moi, devenu le sujet d'une thèse de 3e cycle à l'École Pratique des Hautes Études dont le thème était

l'incidence des Sciences Sociales sur la conception d'un établissement éducatif communautaire.

Le maire de la commune concernée, ayant reçu le projet par l'entremise d'une des personnes-ressources associée à l'entreprise, se mit en devoir d'en **faire aboutir la réalisation**. Il s'adressa au Ministère de l'Éducation nationale à un niveau élevé et nous fit savoir, à l'automne 1968, que le projet était pris en considération par les autorités ministérielles, avec une chance de voir le jour.

Devant ce développement inattendu, notre réaction fut de réunir toutes les personnes-ressources pour les informer de cette suite possible, de les questionner sur l'intérêt qu'elles portaient à l'approfondissement du projet et la participation qu'elles acceptaient d'apporter à son éventuelle mise au point.

Cette réunion eut lieu en janvier 1969 dans le bureau contigu à celui de Jean Hassenforder, le sien étant trop petit pour recevoir plus de quatre personnes. C'était la première fois que ceux qui avaient apporté, chacun de son côté, une pierre au projet qui nous réunissait, se rencontraient et échangeaient directement, "en temps réel" comme on dit aujourd'hui.

Une association pluridisciplinaire pour l'Environnement Pédagogique se crée

Entre **pédagogues novateurs**, plus ou moins isolés précédemment, et **architectes** qui les sollicitaient pour définir des lieux et des moyens susceptibles de faciliter leur pratique pédagogique, les échanges furent riches.

De qui émergea l'idée qu'une telle **réunion de compétences** méritait de servir à d'autres projets que celui qui nous occupait ? Il est difficile d'être affirmatif là-dessus. Ce qui est sûr, c'est que c'est dans un bureau de la section documentaire du Service de la Recherche Pédagogique, section dont Jean Hassenforder était responsable, que se tinrent les premières réunions à partir desquelles vit le jour **l'Association pour l'Environnement Pédagogique (AEP) en décembre 1969**. L'objet de l'Association a été défini ainsi : **promouvoir des bâtiments et des équipements adaptés à la pédagogie différenciée et aux pratiques sociales et culturelles rénovées, développer la**

recherche, l'expérimentation et la diffusion des connaissances dans ce domaine, dans tout pays ou région qui en manifeste le désir.

De janvier 1969 aux environs de 1975, Jean Hassenforder a été présent à tous les actes importants qui ont marqué l'existence de l'Association, même avant qu'elle ne naisse officiellement. Il a mis en relation ; il s'est entremis ; il a participé.

Il a mis en relation le petit groupe de pédagogues et d'architectes des débuts avec des individus, des organismes, des personnalités qu'il connaissait par son travail, ses recherches : enseignants et chercheurs novateurs plus ou moins isolés, promoteurs d'expériences diverses en pédagogie, responsables de services ministériels ou administratifs ouverts à l'Éducation Nouvelle et demandeurs de meilleures conditions de travail pour les élèves et les éducateurs.

Grâce à ces contacts, l'aventure de l'Association pour l'Environnement Pédagogique a bénéficié des apports de :

"La Joie par les livres" (Bibliothèque pour enfants de Clamart, et notamment Geneviève Patte et Colette Marchand) ;

Louis Legrand, Chef du Service de la Recherche à l'IPN ;

"Les Cahiers Pédagogiques", revue des CRAP (Cercles de recherche et d'action pédagogiques) ;

"Éducation et Développement", et notamment Louis Raillon ;

Henri Charnay, ancien professeur d'Arts Plastiques, chercheur indépendant en pédagogie, "père" de nombreuses idées, dont certaines ont donné lieu à des expériences d'avant-garde, associant méthodes éducatives individualisées et espaces adaptés à ces pratiques ;

Hauts fonctionnaires des Ministères de l'Éducation nationale, des Affaires culturelles, de la Jeunesse et des Sports, qui tentaient de faire évoluer les structures et les espaces ;

La liste serait longue si on cherchait à la rendre exhaustive !

Que ceux qui sont oubliés ici nous pardonnent...

Vingt-cinq ans de compagnonnage

De 1969 à 1975, Jean Hassenforder a suggéré, aidé à diffuser et soutenu de nombreuses actions qui ont dessiné rapidement le profil de l'AEP :

Publications : constitution d'un fonds de ressources de films et diapositives exposant les expériences intéressantes choisies, à l'étranger d'abord, puis en France, au fur et à mesure des investigations et des initiatives ;

Utilisation de ce fonds pour animer des **réunions d'information** suivies de débats auprès de groupes d'élus, d'enseignants, de parents et de fonctionnaires à différents niveaux ;

Prestations de **services pour des collectivités désireuses** de bénéficier de l'aide d'une équipe pluridisciplinaire, informée des tendances novatrices éducatives et culturelles internationales, pour la définition et la conception de leurs équipements scolaires ou socio-éducatifs, avec la participation de l'ensemble des utilisateurs concernés par ces équipements ;

Enfin, préparation des équipes d'enseignants ou d'animateurs à l'utilisation de nouveaux espaces pour leur activité professionnelle.

Après 1976, lorsque les activités de l'AEP s'étendent à la Bretagne, pour s'y enraciner plus particulièrement à partir de 1983, il continue à suivre et soutenir l'action en suggérant l'édition d'une petite feuille d'information qui verra le jour à la fin des années 80 sous le titre de **AEP Infos**.

Depuis plusieurs années, sentant que l'AEP achève un certain parcours, il pousse à relater l'expérience de l'Association sous la forme d'un livre. Conclusion logique pour ce spécialiste de la documentation. Je gage que l'avenir lui donnera satisfaction.

Pour conclure, Jean Hassenforder est, et a été pour nous, et pour moi particulièrement, pédagogue, efficace, modeste, tenace, fidèle et amical.

Claude BENSIMON
Architecte
(juillet 1996)

